

CONSTRUIRE UNE INDUSTRIE FINANCIÈRE AFRICAINE DE CLASSE MONDIALE : UNE OPPORTUNITÉ À 1 500 MILLIARDS DE DOLLARS

La crise du crédit qui frappe l'économie mondiale a un impact disproportionné sur le continent. Alors que l'inflation continue de ronger le pouvoir d'achat de centaines de millions d'Africains, le niveau des taux d'intérêt, au plus haut depuis des décennies, conjugué à l'assèchement des financements internationaux menacent désormais la survie des entreprises.

Les décideurs politiques du continent n'hésitent plus à appeler à une nécessaire réforme de l'architecture financière mondiale, qui leur donnerait les moyens de répondre efficacement aux immenses enjeux auxquels ils sont confrontés.

Mais l'Afrique n'a plus le temps d'attendre que les promesses soient tenues : elle doit construire sa propre industrie financière de classe mondiale capable de lui assurer un développement robuste et durable. Un développement synonyme d'une plus grande résistance face aux chocs externes, d'une capacité accrue à attirer les capitaux nécessaires à la transformation des économies nationales et au financement de la transition énergétique, de la sécurité alimentaire et des infrastructures essentielles.

Au cours des vingt dernières années – sous l'impulsion notamment de ses banques commerciales, ses bourses et ses fintechs –, l'industrie financière africaine a réalisé des progrès remarquables. Face aux défis immenses qui demeurent, le plan d'action est clair : parvenir à combler un déficit de financement des PME de plus de 330 milliards \$; augmenter drastiquement le taux de pénétration de l'assurance (moins de 3 % contre une moyenne mondiale de 7 %) ; approfondir les marchés de capitaux (environ 1100 entreprises cotées sur 25 bourses africaines contre plus de 2 000 à la seule Bourse de Shanghai) ; favoriser

l'excellence dans des sujets stratégiques comme la transformation digitale et l'intelligence artificielle.

Au moment où les grands opérateurs internationaux réduisent leur empreinte africaine, nos champions continentaux ont une occasion historique d'étendre leur influence régionale tout en renforçant leurs connexions avec les marchés mondiaux. S'ils y parviennent, ils auront la capacité de devenir au cours des dix prochaines années les véritables moteurs que l'économie réelle attend. En prenant comme référence les niveaux de pénétration financière atteints en Chine ou sur les marchés développés, l'opportunité qui s'offre à eux est estimée à plus de 1 500 milliards de dollars.

Les 15 et 16 novembre à Lomé, l'AFIS mobilisera plus de 1 000 leaders de l'industrie financière, décideurs politiques et régulateurs pour élaborer les pistes d'action indispensables pour créer une industrie financière africaine de classe mondiale, autour de 4 grands défis :

1. Comment attirer les milliards détenus par les investisseurs institutionnels africains vers la finance locale ?
2. Libéralisation des mouvements de capitaux, harmonisation des régulations, normalisation de la prime de risque africaine, réformes prudentielles : quelles pistes explorer pour accélérer l'émergence de champions africains de la finance ?
3. Quelles collaborations pour retenir et faire grandir les talents indispensables au secteur, notamment à sa transformation digitale ?
4. Finance climat, titrisation, tokenisation, etc. : comment libérer l'innovation ?

APERÇU DE L'AGENDA D'AFIS

	PANELS & TABLES RONDES
Tendances de l'industrie	<ul style="list-style-type: none"> • Des obligations souveraines au financement des infrastructures : surmonter la prime de risque pour l'Afrique • Les femmes dans la finance - Réécrire les règles de la finance traditionnelle • Gestion du risque de change : une issue à la crise de la dette africaine ? • La tokenisation des actifs africains (terres, or, bétail) : comment les institutions financières peuvent-elles gagner ? • Open finance : comment créer plus de valeur grâce au big data ? • Le futur de la finance nigériane en Afrique francophone • PPPs : comprendre les meilleures pratiques ?
Marché commun et réglementations	<ul style="list-style-type: none"> • L'Afrique est-elle prête pour une autorité bancaire commune ? • Fraude, corruption et flux financiers illicites : renforcer et harmoniser les normes • Bâle III : comment l'Afrique peut-elle faire entendre sa voix ? • Réforme économique mondiale : L'urgence climatique peut-elle être un levier de négociation en faveur de l'Afrique ?
Banque commerciale	<ul style="list-style-type: none"> • Structures de défaillance et titrisation des PNP : une bouée de secours pour les banques ? • Un prêt en 10 secondes : l'IA au service des MPME • La guerre des talents : et si chacun pouvait avoir sa part du gâteau ? • Des banques résilientes et efficaces : optimiser les coûts, les revenus et les capitaux pour résister aux chocs extérieurs
Marché des capitaux	<ul style="list-style-type: none"> • Privilégier le local : mobiliser les investisseurs institutionnels africains sur les marchés de capitaux • Des produits financiers sophistiqués : une porte vers de nouveaux financements pour l'Afrique ? • Quelle nouvelle taxonomie de la finance verte pour l'Afrique • Attirer la diaspora africaine sur les marchés de capitaux locaux

APERÇU DE L'AGENDA D'AFIS

	PANELS & TABLES RONDES
Finance durable	<ul style="list-style-type: none"> • Financement du climat : l'Afrique peut-elle devenir un leader des obligations durables ? • Qu'est-ce qu'une institution financière africaine responsable ? • Comment les institutions financières peuvent-elles tirer parti de l'opportunité des crédits carbone ? • Établir une taxonomie de la finance verte pour l'Afrique
Développer l'assurance	<ul style="list-style-type: none"> • Cybermenaces : développer un secteur africain de l'assurance pour couvrir les risques émergents des entreprises • L'assurance ouverte : comment l'accès aux données peut-il améliorer la gestion des risques climatiques pour les assureurs ? • Assurance : comment mieux absorber les risques pour préserver la rentabilité ?
Services financiers numériques et tech	<ul style="list-style-type: none"> • Comment les fintechs peuvent-elles se démarquer auprès des investisseurs dans un contexte de faible liquidité ? • Mobile money : résoudre le dilemme du prix • Du crédit à l'épargne : développer une culture de la micro-épargne numérique • Protection contre la fraude et KYC : faire avancer la biométrie et l'identification numérique